

a&s

ARCHITECTURE & STATIONS

N°11 - HIVER 2018/2019

Samöens - Leschaux / Réenchanter les alpages
Pierre Montaz / Incroyable pionnier du remonte-pente
Pays du Mont-Blanc / Label Villes et pays d'art
et d'histoire
Saint-Gervais / Spot du muralisme

Dossier / Habitat individuel
Habiter la montagne

Dossier / Habitat individuel

Habiter la montagne

Que devient le chalet ? Comment s'adapte-t-il aux changements des modes de vie alpins, alors que les parcelles se raréfient et deviennent de plus en plus accidentées et que les cœurs de village se densifient, faisant de l'intimité une gageure ? À Manigod, Chamonix, Morzine ou en Suisse voisine, l'architecture contemporaine renouvelle la construction vernaculaire. Retour aux sources tout autant qu'affirmation d'une modernité, de nouvelles constructions bois apparaissent, proposant un art de vivre dans la pente en toute intimité avec la nature. Ce ne sont ni des objets architecturaux, ni des promontoires dont l'unique objet est de décrocher une vue sur les sommets, mais des paysages d'un nouveau genre qui s'ancrent au sol, tels des éléments du vivant. Chacun propose une expérience singulière comme un éveil à la montagne ou un prolongement de ses sensations. Visite de quatre architectures d'altitude !





Manigod, un refuge pour une famille de quatre enfants

Manigod : la maison de montagne créée par studio Razavi architecture évoque un refuge d'altitude, simple et accueillant. C'est une maison de montagne, design jusqu'au bout des ongles. Toute de bois vêtue montée sur soubassement béton, elle fait écho à la forêt et aux roches qui la dominent, et aux chalets traditionnels qui la voisinent, tissant un lien évident entre les cimes et la façon ancestrale de les habiter. Son architecture réinterprète le chalet en supprimant tout artifice. Pas de débordement de toit mais des bandes de rives en bois identiques à la façade. Pas de percement mais un garage sans porte comme une trouée. Pas de baies vitrées mais une façade de verre découpée en croix et placée en repli de la charpente, comme une façon de se mettre en retrait et d'accueillir une terrasse abritée en surplomb.

"Dans cette vallée alpine très préservée des Aravis, les règles urbanistiques protègent la tradition constructive locale comme un élément patrimonial, explique l'architecte Alireza Razavi. Pente du toit, matériaux de construction, taille des fenêtres, rapport hauteur/largeur, le moindre élément est contrôlé. Cette parcelle avait déjà fait l'objet d'un projet de construction qui avait été refusé. Restait à trouver comment sortir de l'imitation de l'existant, tout en respectant les règles. Nous avons commencé par obser-

ver les bâtis historiques, dans les Aravis, et plus largement dans les Alpes suisses et italiennes, pour comprendre comment ils ont façonné la culture architecturale locale. Cette étude typologique a permis d'établir un cahier des charges réinterprétant les caractéristiques architecturales de la zone en supprimant tout ce qui n'avait pas de fonctionnalité. Il a été notre base de travail et un outil pour installer une relation de confiance avec la mairie."

Source d'inspiration ? Le chalet d'alpage. Au rez, le soubassement béton accueille l'entrée et les pièces techniques presque borgnes. Au premier étage : clin d'œil à la Villa Savoie de Le Corbusier, une ouverture en bandeau éclaire chambres et salles de bains, tandis qu'au second les fenêtres couvrent toute la façade jusqu'à la charpente. On entre dans une quasi-obscurité et, au fur et à mesure de la montée dans les étages, on gagne en lumière et en volume. L'espace se découvre progressivement, s'allongeant au premier, prenant de la hauteur au second pour dégager une vue impressionnante sur la vallée. Plus on monte dans la maison, plus on a une impression de légèreté. Comme un écho, le bardage change de direction en fonction des modifications de l'espace. L'extérieur se prolonge vers l'intérieur et inversement. L'architecture propose ici une expérience physique de l'espace. ■